

Prédication du jour

Luc 24, 50-53 :

« 50...Jésus emmena (ses disciples) hors de la ville, près de Béthanie, et là, il leva les mains et les bénit. 51Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel. 52Quant à eux, ils l'adorèrent et retournèrent à Jérusalem, pleins d'une grande joie. 53Ils se tenaient continuellement dans le temple et louaient Dieu ».

L'évangéliste Luc écrit deux livres vers l'an 80 après JC. Le premier est son « Évangile » sur Jésus dont nous venons de lire les derniers versets. Le second fait suite au premier et raconte « les Actes de sa communauté » que l'on appelle les Actes des Apôtres. Nous lisons au chapitre 1 quelques versets :

Actes 1, 4-11 :

4Jésus leur donna cet ordre : « Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis, le don que je vous ai annoncé. 5Car Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés avec le Saint-Esprit. » (...) 8vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. » 9Après ces mots, Jésus s'éleva vers le ciel pendant que tous le regardaient ; puis un nuage le cacha à leurs yeux. 10Ils avaient encore les regards fixés vers le ciel où Jésus s'élevait, quand deux hommes habillés en blanc se trouvèrent tout à coup près d'eux 11et leur dirent :

« Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour aller au ciel, reviendra de la même manière que vous l'avez vu y partir. »



Les Actes des Apôtres commencent là où l'Évangile de Luc se termine. C'est l'Ascension. Jésus se sépare d'eux et est enlevé au ciel. A partir de l'Ascension, l'histoire de l'Église chrétienne naissante fait ses premiers pas.

Chers conseillers presbytéraux, pour certains d'entre vous, vous faites les 1ers pas dans l'accompagnement de la vie paroissiale. Vous découvrez comment nous cheminons à 10... autour d'une table, comment nous nous interrogeons, comment nous essayons d'ouvrir notre esprit pour être attentifs aux différents âges de la vie dans une paroisse.

Dans les passages bibliques que nous venons d'entendre, « faire les premiers pas » me semble vraiment approprié. Les deux récits sont en fait légèrement différents. Dans les Actes, nous trouvons un détail qui n'est pas présent dans l'autre. Ce sont ces deux hommes habillés en blanc qui s'adressent aux disciples restés-là à regarder le ciel après le départ de Jésus.

« 11Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a été enlevé pour aller au ciel, reviendra de la même manière que vous l'avez vu y partir. »

A l'Ascension, le Christ ressuscité leur est enlevé de devant les yeux. Le temps de la révélation prend fin. Un autre temps s'ouvre : le temps de la proclamation au monde. La foi n'a rien à voir avec une contemplation stérile, la tête dans les nuages, à scruter le ciel en adoration.

ASCENSION

Une spiritualité qui reste fixée au ciel, étourdie par les choses d'en haut, ne sait pas regarder le monde et la mission qui s'y trouve. Les hommes en blanc semblent nous dire que cela ne nous sert pas et ne sert pas Dieu. Si l'Église chrétienne naissante était restée tournée vers le ciel, elle n'aurait jamais fait ses premiers pas.

L'Église chrétienne a pris des décisions et a opéré des changements qui l'ont fait se démarquer fortement du judaïsme de son époque. Les actes et les choix posés par l'Église après la mort du Christ sont un bon indicateur de la liberté insufflée et reçue.

La liberté du Christ telle qu'elle apparaît dans les Évangiles déplace certaines valeurs de son temps : l'humain d'abord, la loi ensuite ; la relation à Dieu et aux autres avant tout.

La Loi donnée par Dieu au peuple juif au mont Sinaï est là pour protéger l'humain de sa puissance et de sa liberté. Or Jésus a envers la Loi une attitude paradoxale. Il demande à ses disciples non pas de l'abolir mais de l'accomplir (Matthieu 5,17), c'est-à-dire qu'il en appelle à la liberté de jugement et de questionnement des disciples.

Accomplir la Loi, ce n'est pas la craindre, c'est la déplier pour la comprendre et, ainsi, lui rendre sa fonction véritable : être au service de l'humain, l'aider à accomplir son humanité. C'est une invitation à redonner du sens aux pratiques et aux contraintes.

Cette recherche de sens est un appel radical à la liberté de la personne. Un travail continu est nécessaire pour éclairer sa conscience.

Éclairer sa conscience, c'est mettre en œuvre sa raison et son esprit critique, c'est entrer en dialogue avec ce qui peut déplaire, inquiéter ou questionner, c'est faire une place au cœur et à la compassion, c'est donner du temps à la prière.

Chacun peut entrer dans une relation personnelle à Dieu. C'est l'autre enseignement central du Christ : la primauté de la relation à Dieu et aux autres. Jésus est du côté des personnes démunies, matériellement ou affectivement.

En effet en Christ « **28Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ** » (Galates 3).

L'Ascension nous invite à prendre de la hauteur, un regard toujours renouvelé en Jésus-Christ.

Avant de se séparer de ses disciples, Jésus leur a dit : « **...le Saint-Esprit descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins... jusqu'au bout du monde.** »

Non seulement Dieu nous a créés avec son Esprit, mais de plus il nous donne l'Esprit afin que nous ayons de la créativité, de la liberté, l'enthousiasme de faire de bons projets, que nous soyons artisans de paix, que nous prenions soin les uns des autres...

'Une Eglise qui rassemble et accueille chaque histoire humaine dans la foi', c'est notre projet de paroisse. Car l'amour de Dieu n'est pas au ciel. Il est à nos pieds, dans notre cœur, dans notre bouche et nous en vivons tous les jours. Amen



Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – *L'Ascension* (1775), John Singleton Copley (1738-1815) Musée des Beaux-Arts BOSTON USA

Page 2 – *Vitrail de l'Ascension* (1994.), Eglise Saint-Germain d'Auxerre 95 PERSAN